

Cormoran

(Phalacrocorax carbo)

Famille des Phalacrocoracidae



Origine :

Peu fréquent vers 1970, le Cormoran nous vient aujourd'hui en nombre suite à sa protection sur les colonies reproductrices de la mer du Nord. Cette espèce est présente sur une très large aire de distribution (Europe, Asie, Océanie, Afrique, et frange est de l'Amérique du nord).

Nuisances :

Nombreux dégâts dans les étangs et les piscicultures et concurrence avec d'autres oiseaux pour l'alimentation et l'espace disponible. Sur les sites dortoirs, la quantité de déjections dues à leur nombre important peut aller jusqu'à faire dépérir les arbres.

Milieus colonisés :

Côtes rocheuses ou sablonneuses, des estuaires, des lacs et grands cours d'eau. Certains d'entre eux passent même l'été en France au lieu de retourner vers leur site de nidification.

Propagation :

Un climat plus clément incite les populations de grands cormorans à rester sur notre territoire tout au long de l'année ; car ils trouvent des habitats et de la nourriture correspondant à leur besoin.

Lutte :

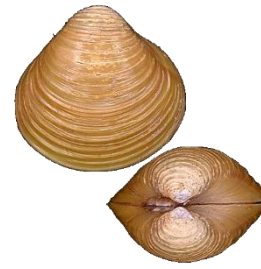
La prolifération de ces espèces oblige la plupart des pays d'Europe à délivrer des autorisations de tirs pour tenter de réguler ses populations. L'effarouchement est utilisé en pisciculture.



Corbicule

(Corbicula fluminea)

Famille des Corbiculidae



Origine :

Originnaire d'Asie du Sud-Est et d'Afrique, elle est présente en France depuis les années 1980. Elle est communément nommée corbicule ou palourde asiatique.

Nuisances :

Ce sont tout d'abord des concurrents des bivalves autochtones en termes d'habitat et de nourriture. Ils ont également des impacts sur les activités humaines en envahissant les canaux et les prises d'eau (dysfonctionnement des systèmes de refroidissements d'industries).

Milieus colonisés :

Elle est aujourd'hui présente avec une forte densité dans la plupart des fleuves français : Loire, Rhin, Garonne (de 100 à 200 individus au m²). Très résistante aux pollutions, l'espèce a toutefois besoin d'un taux d'oxygène assez important.

Propagation :

Les individus sont hermaphrodites, sans autoreproduction. Elle incube environ 40 000 larves et les libère au bout de 4 à 5 jours. Elle a encore peu de prédateurs pour le moment mais il semblerait toutefois qu'elle constitue un aliment pour les rats musqués.

Lutte :

Aucune technique pérenne n'est actuellement mise en œuvre. Des enlèvements ponctuels sont réalisés en cas d'enjeu particulier (l'évaluation des coûts se fait donc au cas par cas).



Ibis Sacré

(Threskiornis aethiopicus)

Famille des Threskiornithidae



Origine :

Cet oiseau fut introduit en France sur différents parcs et autres jardins zoologiques. Partie d'une vingtaine d'oiseaux importés d'Afrique orientale en 1975 et 1980, la population d'Ibis en France est estimée à près de 3 000 à 5 000 oiseaux répartis sur toute la façade atlantique, du Finistère à la Gironde.

Nuisances :

Les impacts de cette espèce sur l'écosystème sont aujourd'hui très discutés et encore en cours d'évaluation. Cependant, l'Ibis peut concurrencer les espèces autochtones en occupant leurs sites de nidification.

Milieus colonisés :

Les Ibis sacrés ont été observés en alimentation sur des milieux très diversifiés : prairies plus ou moins humides, décharges d'ordures ménagères, prés et marais inondés, où ils recherchent leurs proies à vue en piquant les insectes et autres animaux à la surface de l'eau, dans la vase et les terrains meubles, ou bien sur les terrains secs.

Propagation :

Des prédateurs sur les pontes et nichées des colonies d'oiseaux comme la Sterne ont été constatées. De plus, les populations s'accroissent de façon très rapide.

Lutte :

Stérilisation des pontes, euthanasie des poussins, ou encore tir sélectif peuvent être des méthodes de lutttes, mais elles sont peu utilisées et demandent une évaluation financière particulière adaptée à chaque site.

